



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse - Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 3, n° 7 (mars 2002)

N° 21-006-XIF au catalogue

LA DISPARITÉ DES REVENUS EN MILIEU RURAL AU CANADA : UNE COMPARAISON ENTRE LES PROVINCES

Vik Singh, Statistique Canada

FAITS SAILLANTS

- ◆ Dans chaque province, les revenus dans les régions rurales sont inférieurs à ceux dans les régions urbaines.
- ◆ Les provinces dont les revenus dans les régions urbaines sont supérieurs à la moyenne (c.-à-d. l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) affichent aussi des revenus supérieurs à la moyenne dans les régions rurales.
- ◆ La disparité des revenus entre les régions rurales et urbaines est la plus importante en Nouvelle-Écosse et au Manitoba et la plus faible au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.
- ◆ L'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines s'est amoindri dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador.
- ◆ La proportion de la population rurale qui gagne un faible revenu a diminué *par rapport* à la proportion de la population urbaine dans la même situation (cette diminution est largement attribuable à la fréquence accrue des unités à faibles revenus dans les régions urbaines).

Introduction

Un des objectifs de la politique officielle est de réduire la disparité des revenus au Canada. Selon les recherches antérieures (Rupnik, Thompson-James et Bollman, 2001), il semble, en moyenne, que les résidents des régions rurales connaissent une fréquence des unités à faible revenu semblable à celle des résidents des régions urbaines. Toutefois, des différences considérables existent entre les régions rurales, ainsi le terme « rural » est loin de désigner une entité homogène¹. À titre d'exemple, les régions rurales en Ontario sont fort différentes

¹ Pour une discussion de l'histoire des modifications des limites et des différentes définitions s'appliquant à l'examen du Canada rural, veuillez consulter Bollman et Biggs (1992) et du Plessis et autres (2001).



**Bulletin d'analyse — Régions
rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972

Rédacteur :

Ray D. Bollman

(ray.bollman@statcan.ca)

Tél. : (613) 951-3747

Télécopieur : (613) 951-3868

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Rick Burroughs, Heather Clemenson, Aurelie Mogan, Richard Levesque et Lucie Bourque.

Remerciements particuliers à : Martin Beaulieu et Josée Bourdeau.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2002.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

de celles des Prairies, en raison des dissimilitudes touchant la taille de la population et l'accès aux marchés, entre autres. Parce que les régions rurales au Canada se distinguent sur les plans économique et social, il s'ensuit que la nature de la disparité des revenus en milieu rural pourrait également varier dans l'ensemble des provinces canadiennes. L'objet de la présente étude est de décrire l'importance de la disparité des revenus au Canada rural. Nous aborderons les deux aspects suivants :

- Les régions rurales de chaque province présentent-elles toujours des revenus moyens inférieurs? Y a-t-il des exceptions parmi les provinces?
- Est-ce que toutes les régions rurales au Canada montrent une fréquence des unités à faible revenu similaire ou existe-t-il des différences entre les provinces?

Contexte

Dans la présente étude, la « disparité des revenus » est considérée comme l'écart de revenu absolu entre les régions rurales et urbaines dans chaque province canadienne et entre les provinces, écart mesuré en dollars constants (c.-à-d. après correction pour tenir compte de l'inflation)². L'écart de revenu a fait l'objet d'un examen plus approfondi, qui a porté sur la fréquence des unités à faible revenu, et sur sa variation, chez les particuliers qui vivent dans les régions rurales dans l'ensemble des provinces. Le seuil de faible revenu (SFR) est utilisé pour mesurer l'écart de revenu relatif ou la fréquence des unités à faible revenu en milieu rural dans l'ensemble des provinces canadiennes³. Il faut mentionner que le SFR ne convient pas pour mesurer la pauvreté, c.-à-d. qu'il n'a pas été conçu pour déterminer qui sont les personnes pauvres⁴. Par contre, le SFR représente une méthode cohérente et bien définie qui permet de déterminer qui sont les personnes dont la situation financière est très inférieure à la moyenne. Les analystes ont beaucoup utilisé le SFR pour étudier les caractéristiques des particuliers et des familles au Canada dont la situation financière est relativement moins bonne. Dans le présent document, le SFR est utilisé pour mettre en lumière la fréquence des unités à faible revenu dans l'ensemble des provinces canadiennes en calculant et en analysant le pourcentage des particuliers qui vivent sous le seuil de faible revenu.

² Dans l'ensemble du document, nous utilisons 1995 comme année de référence pour ce qui est de la conversion en dollars constants.

³ Il convient de souligner que le SFR diffère suivant les classes d'urbanisation, ce qui est surtout attribuable aux coûts inférieurs (surtout les coûts de logement) dans les régions rurales. Pour une explication détaillée du calcul du SFR pour chaque classe d'urbanisation, veuillez consulter Cotton (2001). Veuillez noter que le SFR d'une classe d'urbanisation donnée, p. ex. « rurale », est utilisé dans l'ensemble du Canada. Il n'y a donc pas de rajustement pour tenir compte des différences du coût de la vie entre les régions rurales du Canada.

⁴ Pour une discussion plus poussée, voir Fellegi (1997).

Encadré 1 — Définitions

- **Subdivision de recensement unifiée (SRU) :** Il s'agit d'un groupe de subdivisions de recensement. Habituellement les petites subdivisions de recensement plutôt urbaines (villes, villages, etc.) ont été groupées avec des subdivisions de recensement plutôt rurales et plus grandes avoisinantes, de façon à créer un niveau géographique entre la subdivision de recensement et la division de recensement.
- **Rural :** Régions à prédominance rurale dans l'ensemble du Canada. Selon l'Organisation de coopération et développement économiques (OCDE), une région « à prédominance rurale » en est une dont plus de 50 % de la population qui vit dans des collectivités rurales. Une collectivité est considérée comme rurale lorsque la densité de population est inférieure à 150 personnes au kilomètre carré. Nous appliquons cette définition de rural, en associant la subdivision de recensement unifiée (SRU) à la collectivité et la division de recensement à la région. Pour obtenir de plus amples détails à ce sujet, consultez du Plessis et autres (2001).
- **Urbain :** Régions à prédominance urbaine et intermédiaire dans l'ensemble du Canada. Les régions sont classées « à prédominance urbaine » dans la mesure où moins de 15 % des personnes résident dans les collectivités rurales, et elles sont classées « intermédiaires » lorsque de 15 % à 50 % des personnes vivent dans les collectivités rurales. Ainsi, les régions sont classées « à prédominance urbaine et intermédiaire » lorsque moins de 50 % de la population vit dans des collectivités rurales. Pour obtenir de plus amples détails à ce sujet, consultez du Plessis et autres (2001).
- **Fréquence des unités à faible revenu :** Proportion ou pourcentage des membres de familles économiques ou des personnes hors famille dont le revenu se situe sous le seuil de faible revenu (SFR) établi par Statistique Canada.
- **Famille économique :** Groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans un même logement et qui sont unies par des liens de sang, de mariage, d'union libre ou d'adoption.
- **Seuil de faible revenu (SFR) :** Seuil de revenu sous lequel une famille est susceptible de consacrer une proportion plus élevée de son revenu aux produits de première nécessité, comme la nourriture, le logement et les vêtements qu'une famille moyenne. Plus particulièrement, le seuil se définit comme le revenu sous lequel une famille est susceptible de consacrer 20 points de pourcentage de plus de son revenu à la nourriture, au logement et aux vêtements qu'une famille moyenne. Lorsque le seuil a initialement été établi, selon les résultats de l'Enquête sur les dépenses des familles de 1959, une famille moyenne dépensait 50 % de son revenu avant impôt à ces produits de première nécessité. Vingt points ont été ajoutés à ce pourcentage, suivant le postulat que lorsqu'une famille consacre 70 % de son revenu à ces produits, celle-ci se trouve dans une « situation difficile ». Le niveau de revenu associé à ce seuil de 70 % a ensuite été converti en un ensemble de SFR pour chaque classe d'urbanisation. Les SFR sont établis en s'appuyant sur des données tirées de l'Enquête sur les dépenses des familles de Statistique Canada, désormais appelée l'Enquête sur les dépenses des ménages.

Les données

Nous avons examiné les données tirées des quatre derniers recensements⁵ et nous avons utilisé les classes de l'OCDE : « à prédominance rurale » et « à prédominance urbaine et intermédiaire » pour caractériser les régions rurales et urbaines respectivement (encadré 1). L'unité de base pour définir les régions rurales et urbaines est la division de recensement, chaque division de recensement pouvant compter des personnes qui résident dans des régions de diverses classes d'urbanisation. Notre analyse de la fréquence des unités à faible revenu s'appuie sur la totalisation des microdonnées, où chaque ménage est codé « au-dessus » ou « au-dessous » du SFR selon le revenu du ménage. Les SFR sont ensuite déterminés selon la classe d'urbanisation où se situent les ménages.

Comparaisons du revenu par habitant entre les provinces

Les régions rurales dans les provinces

Le revenu par habitant dans les régions rurales des trois provinces canadiennes affichant le revenu le plus élevé, c.-à-d. la Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario, a constamment dépassé le revenu par habitant dans les régions rurales de chacune des autres provinces au cours de la période de 1980 à 1995 (figure 1 et tableau 1 à l'annexe). Le revenu par habitant dans les régions à prédominance rurale dans l'ensemble des provinces variait beaucoup d'une province à l'autre — passant de 11 483 \$ dans les régions à prédominance rurale de Terre-Neuve-et-Labrador à 17 307 \$ dans les régions à prédominance rurale de la Colombie-Britannique (une moyenne pour la période de 1980 à 1995 en dollars constants de 1995).

Le revenu dans les régions rurales a progressé dans chaque province entre 1980 et 1995. Le classement selon le taux d'accroissement du revenu par habitant (expliqué dans le document de travail de V. Singh, qui paraîtra bientôt) montre que, durant cette période, les régions rurales de l'Île-du-Prince-Édouard ont connu la plus forte augmentation de revenu, et celles de la Saskatchewan, la hausse la plus faible.

De 1980 à 1985, première période intercensitaire à l'étude, le revenu par habitant dans l'ensemble des régions rurales canadiennes n'a augmenté que légèrement (0,4 %), ce qui était surtout attribuable à la récession du début des années 1980. À l'échelon provincial, les résultats ont varié : la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario et le Manitoba ont connu un accroissement du revenu dans les régions rurales tandis que les autres provinces ont connu une diminution.

De 1985 à 1990, deuxième période intercensitaire, le revenu par habitant dans l'ensemble des régions rurales canadiennes a présenté un taux de croissance important (14,6 %). Toutes les provinces ont connu un accroissement du revenu dans les régions rurales en raison de la fin de la récession économique au Canada.

⁵ Recensements de la population de 1981, 1986, 1991 et 1996.

De 1990 à 1995, troisième période intercensitaire, le revenu par habitant dans les régions rurales a diminué de 1,2 % dans l'ensemble du Canada, alors que la plupart des provinces connaissaient des revenus stagnants ou décroissants.

L'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick sont les deux seules provinces où le revenu par habitant dans les régions rurales s'est accru plus rapidement que le revenu moyen par habitant dans l'ensemble des régions rurales canadiennes au cours des trois périodes intercensitaires.

Lorsque nous classons les provinces selon le taux d'accroissement des revenus dans les régions rurales (Singh, document de travail à paraître), nous trouvons qu'au cours de la période de 1980 à 1995, toutes les provinces de l'Atlantique, Terre-Neuve-et-Labrador exceptée, se sont classées en tête. Comme la majorité des provinces de l'Atlantique ont enregistré un revenu par habitant inférieur en 1980, elles ont vécu un « effet de rattrapage » plus important, ce qui a entraîné un accroissement supérieur du revenu par habitant dans ces régions par rapport aux régions rurales des autres provinces. L'Ontario, qui a affiché un revenu par habitant élevé dans les régions rurales, a également connu une hausse marquée au cours de la période de 1980 à 1995 et s'est classée quatrième. Par contre, des provinces, comme la Colombie-Britannique et l'Alberta dont le revenu par habitant dans les régions rurales était plus élevé, ont affiché un taux de croissance plutôt faible et se sont classées dernières. Il est intéressant de noter que la Saskatchewan, qui a affiché un faible revenu par habitant dans les régions rurales au cours des quatre derniers recensements, a connu une augmentation minime au cours de cette période. Elle a donc enregistré une prospérité économique moindre que celle qui prévalait dans l'ensemble des régions rurales canadiennes. Cela peut être en partie attribuable au fléchissement des prix agricoles, qui a limité l'accroissement du revenu en milieu rural.

Les régions urbaines dans les provinces

L'Ontario et la Colombie-Britannique sont les deux seules provinces dont le revenu par habitant dans les régions urbaines était supérieur à celui dans l'ensemble des régions urbaines canadiennes lors de chacun des quatre derniers recensements (figure 2 et tableau 1 à l'annexe). À l'opposé, les régions urbaines du Québec, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador se sont classées dernières et ont déclaré un revenu par habitant dans les régions urbaines inférieur à celui des autres provinces pour la plupart des quatre derniers recensements.

En ce qui a trait au classement des provinces, celui du revenu par habitant dans les régions urbaines était similaire au classement du revenu dans les régions rurales — l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario se sont classées en tête et le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador se sont classés derniers à la fois pour le revenu par habitant dans les régions urbaines et pour celui dans les régions rurales (Singh, document de travail à paraître).

Un examen de chaque période intercensitaire révèle que le revenu par habitant dans les régions urbaines a progressé de 2 % et de 10 % environ de 1980 à 1985 et de 1985 à 1990, respectivement et qu'il a diminué de 5 % durant la période de 1990 à 1995 (Singh, document de travail à paraître). Au cours de la période de 1980 à 1985, toutes les provinces, à l'exception de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, ont enregistré une hausse du revenu par habitant dans les régions urbaines. De 1985 à 1990, le revenu par habitant dans les régions urbaines de Terre-Neuve-et-Labrador, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique a connu une augmentation à deux chiffres. Les autres provinces ont déclaré un taux de croissance inférieur mais tout de même positif. De 1990 à 1995, toutes les provinces ont subi une diminution du revenu par habitant dans les régions urbaines. Sur toute la période (de 1980 à 1995), le revenu par habitant dans les régions urbaines dans toutes les provinces, à l'exception de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, a affiché un taux de croissance positif. Le revenu par habitant dans les régions urbaines de Terre-Neuve-et-Labrador a progressé à un taux supérieur au taux national, et ce, de façon constante, au cours de chaque période intercensitaire.

Lorsque nous comparons l'accroissement du revenu par habitant à la fois dans les régions urbaines et rurales, les classements sont similaires — dans les deux cas, les provinces de l'Atlantique se classent en tête et l'Alberta, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan se classent dernières.

L'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines des différentes provinces

Durant toute la période de 1980 à 1995, l'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines à l'échelon national a varié de -4 430 \$, en 1985, à -3 423 \$, en 1995 (figure 3 et tableau 1 à l'annexe). L'importance de l'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines variait grandement d'une province à l'autre, allant de -2 460 \$ au Nouveau-Brunswick à -4 703 \$ en Nouvelle-Écosse (moyenne pour la période de 1980 à 1995 en dollars constants de 1995). La Nouvelle-Écosse et le Manitoba ont connu le plus important écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines.

Dans chaque province, le revenu par habitant dans les régions rurales était inférieur au revenu par habitant en milieu urbain au cours des quatre derniers recensements. Ainsi, il y a eu un écart de revenu négatif entre les régions rurales et urbaines dans chaque province, comme il est indiqué à la figure 3. L'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines était supérieur au Manitoba et en Nouvelle-Écosse, mais relativement moindre à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick. Autrement dit, la disparité des revenus entre les régions urbaines et rurales était plus importante au Manitoba et en Nouvelle-Écosse et moindre au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador. L'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines dans six provinces était sans exception inférieur à l'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines dans l'ensemble du Canada au cours des quatre derniers recensements. Les exceptions sont l'Alberta, en 1980 seulement, le Manitoba, en 1980 et 1985, et la Nouvelle-Écosse, dans toutes les périodes. (L'Île-du-Prince-Édouard est classée région à prédominance rurale, c'est pourquoi l'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines n'a pas été calculé pour cette province.)

De 1980 à 1985, l'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines s'est accru dans la majorité des provinces parce que les revenus dans les régions urbaines ont connu une augmentation plus rapide que les revenus dans les régions rurales. Cet écart s'est rétréci légèrement de 1985 à 1990 dans la majorité des provinces, le revenu par habitant dans les régions rurales affichant une plus forte croissance que le revenu par habitant dans les régions urbaines. L'écart a diminué dans toutes les provinces de 1990 à 1995. Cela est surtout attribuable au fait que le revenu par habitant dans les régions urbaines a fléchi plus rapidement que le revenu en milieu rural, c.-à-d. que l'incidence de la récession a été plus néfaste dans les régions urbaines que dans les régions rurales. De façon générale, l'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines a chuté de 16 % de 1980 à 1995.

Lorsque nous tenons compte de toute la période de 1980 à 1995, nous constatons que les provinces, Terre-Neuve-et-Labrador exceptée, ont enregistré un recul de l'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines. La plus importante réduction s'est produite au Nouveau-Brunswick, alors que c'est à Terre-Neuve-et-Labrador que l'écart s'est accru le plus. Ainsi, il y a eu convergence entre les régions rurales et urbaines (c.-à-d. que le revenu par habitant dans les régions rurales s'est rapproché de celui dans les régions urbaines) dans chaque province, Terre-Neuve-et-Labrador exceptée, au cours de la période de 1980 à 1995.

Il est intéressant de noter que l'écart de revenu le plus faible et l'écart le plus important entre les régions rurales et urbaines se sont tous deux produits dans les provinces de l'Atlantique — le moins marqué était au Nouveau-Brunswick et le plus important, en Nouvelle-Écosse (en moyenne durant la période de 1980 à 1995).

Comparaisons interprovinciales de la fréquence des unités à faible revenu chez les particuliers⁶

Les régions rurales dans les provinces

Au cours des quatre derniers recensements, la fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales a été de façon régulière plus importante à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan, que dans les autres provinces (figure 4 et tableau 2 à l'annexe). Par ailleurs, l'Ontario et la Colombie-Britannique, qui ont affiché un revenu par habitant relativement élevé dans les régions rurales et urbaines, ont déclaré une fréquence sans exception moindre des unités à faible revenu dans les régions rurales.

La fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales a augmenté dans la majorité des provinces de 1980 à 1985, a chuté dans la majorité d'entre elles de 1985 à 1990, et a de nouveau connu une hausse de 1990 à 1995.

⁶ Particuliers : Comprend les « membres de familles économiques » et « les personnes hors famille ».

Les régions urbaines dans les provinces

Comparativement aux régions urbaines de l'ensemble du Canada, celles de l'Ontario et la Nouvelle-Écosse ont connu une fréquence moindre des unités à faible revenu au cours de chaque recensement, tandis que celles de Terre-Neuve-et-Labrador, du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Manitoba ont déclaré une fréquence supérieure (figure 5 et tableau 2 à l'annexe).

De 1980 à 1995, le pourcentage de personnes dont le revenu se situait sous le SFR a progressé de façon générale dans toutes les provinces. Cela se démarque nettement de la tendance opposée du pourcentage de particuliers dont le revenu était sous le SFR dans les régions rurales. Ainsi, la fréquence des unités à faible revenu a diminué dans les régions rurales, tandis qu'elle s'est accrue dans les régions urbaines.

Lorsque nous comparons 1995 avec 1980, nous constatons que les augmentations les plus importantes (en points de pourcentage), de la fréquence des unités à faible revenu en milieu urbain se sont produites en Colombie-Britannique, en Alberta, au Manitoba et au Québec.

Les différences de la fréquence des unités à faible revenu entre les régions rurales et urbaines

Dans la majorité des provinces en 1980, la fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales était plus importante que celle dans les régions urbaines (figure 6 et tableau 2 à l'annexe). Au fil du temps, la fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales a diminué par rapport à celle dans les régions urbaines. Ce changement est important — il est à noter que deux provinces seulement (la Colombie-Britannique et le Québec) ont connu une fréquence moindre des unités à faible revenu dans les régions rurales par rapport aux régions urbaines en 1980, tandis que deux provinces seulement (la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador) ont connu une fréquence supérieure des unités à faible revenu dans les régions rurales par rapport à cette fréquence dans les régions urbaines en 1995. Cela est attribuable à une fréquence croissante des unités à faible revenu dans les régions urbaines et non à une fréquence moindre des unités à faible revenu dans les régions rurales.

La fréquence accrue des unités à faible revenu dans les régions urbaines est attribuable à de nombreux facteurs. Selon Heisz (2000), elle découle de l'absence d'augmentation du revenu du marché et de la réduction des transferts qu'ont touchés les familles à faible revenu, plus particulièrement de la baisse des prestations d'assurance-emploi.

Conclusion

Dans chaque province, les revenus dans les régions rurales sont inférieurs à ceux dans les régions urbaines. Les provinces où le revenu dans les régions urbaines est supérieur à la moyenne (c.-à-d. l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) affichent également des revenus supérieurs à la moyenne dans les régions rurales.

La disparité des revenus entre les régions rurales et urbaines est plus importante en Nouvelle-Écosse et au Manitoba et moindre au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.

L'écart des revenus entre les régions rurales et urbaines s'est amoindri dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador.

La proportion de la population rurale à faible revenu a diminué *par rapport* à la proportion de la population urbaine à faible revenu (cela est surtout attribuable à la fréquence accrue des unités à faible revenu dans les régions urbaines).

Ainsi, la disparité des revenus entre les régions rurales et urbaines s'estompe dans la majorité des provinces. La fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales connaît également une diminution relative.

Bibliographie

BOLLMAN, Ray D. et Brian BIGGS. 1992 « Régions rurales et petites villes au Canada : un aperçu », *Régions rurales et petites villes au Canada*, sous la direction de Ray D. Bollman, Toronto, Thompson Educational Publishing Inc, p. 3 à 44.

COTTON, Cathy. 2001. *Développements récents relativement aux seuils de revenu*, Division de la statistique du revenu, produit n° 75F002MIF-01003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

DU PLESSIS, Valerie et autres. 2001. « Définitions de “ rural ” », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 3, n° 3. Adresse électronique : <www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/free_f.htm>.

FELLEGI, I. P. 1997. *À propos de la pauvreté et du faible revenu*, produit n° 13F0027XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

HEISZ, Andrew. 2001. *Intensité de la faiblesse du revenu chez les Canadiens des régions urbaines et rurales, 1992 et 1997*. Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, Secteur des études analytiques, document de travail n° 161, Statistique Canada, Ottawa.

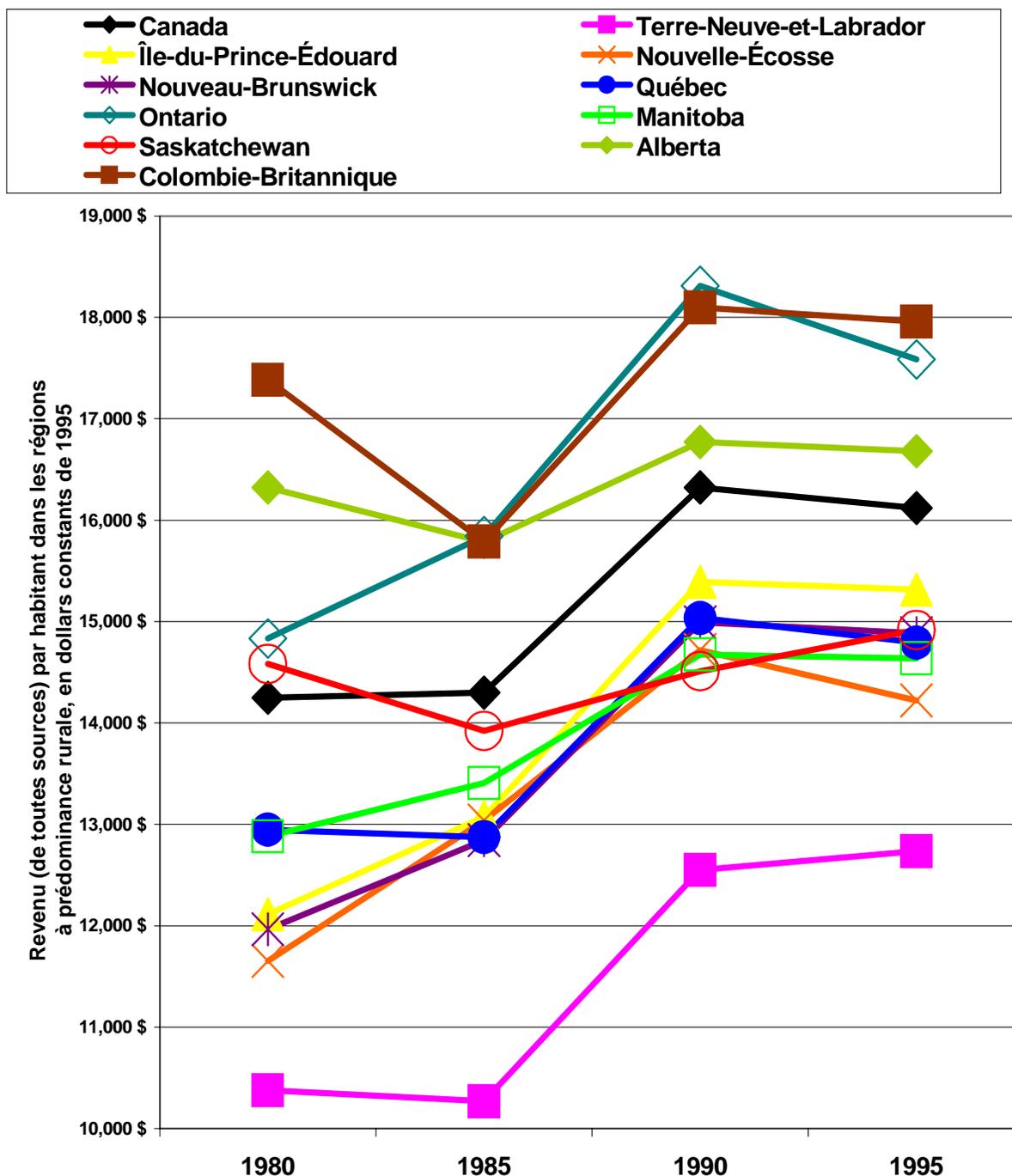
RUPNIK, Carlo, Margaret THOMPSON-JAMES et Ray D. BOLLMAN. 2001. *Évaluation du bien-être économique des Canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu*. Division de l'agriculture, produit n° 21-601-MIF01045 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. Adresse électronique : <www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF> Document de travail.

SINGH, Vik. *La disparité des revenus en milieu rural au Canada : une comparaison entre les provinces*. Division de l'agriculture, produit n° 21-601-MIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. Adresse électronique : <www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF>. Document de travail à paraître.

Vik Singh (courriel : Vik.Singh@statcan.ca) est analyste à la Division de l'agriculture, Statistique Canada.

Figure 1

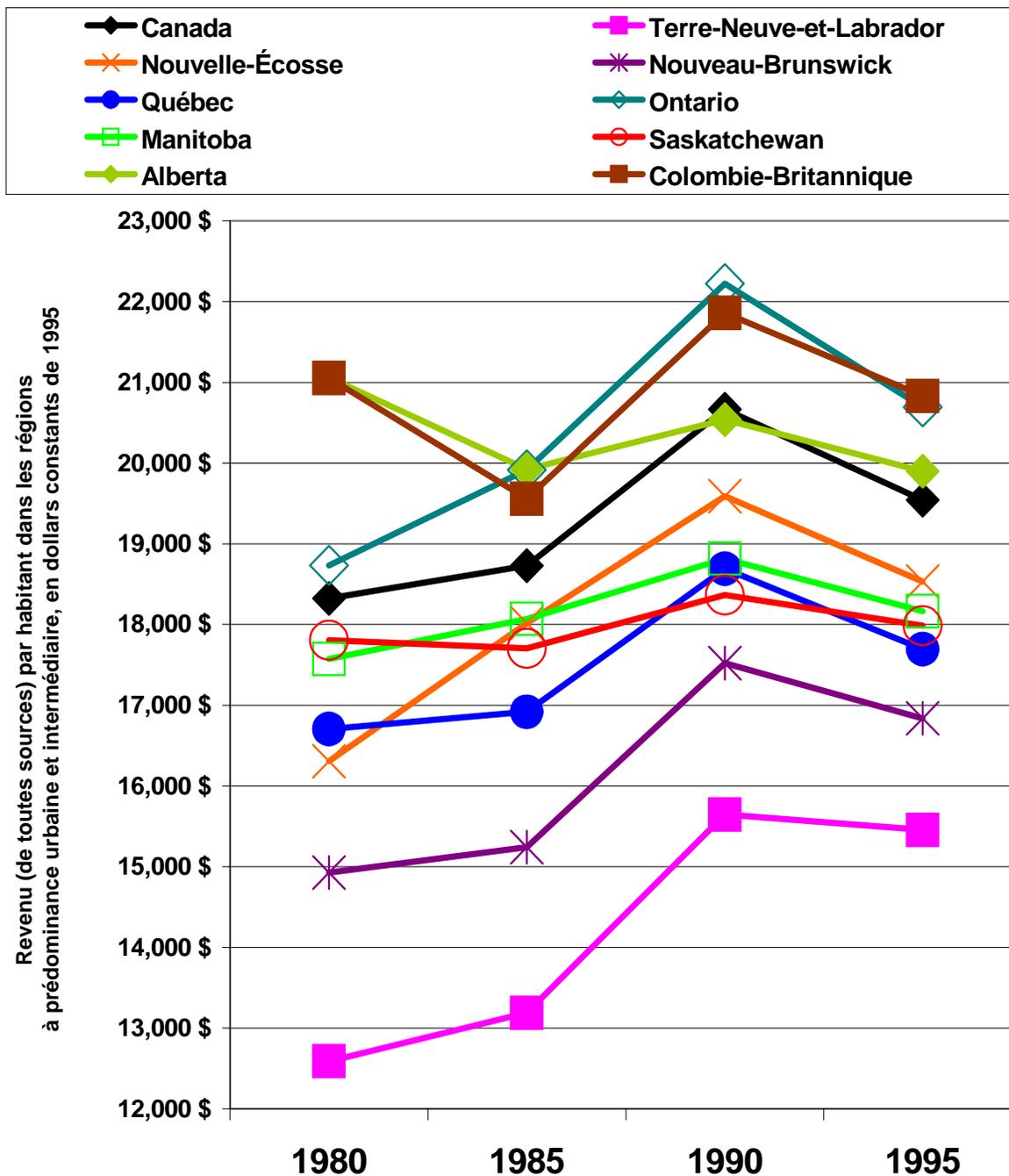
Dans l'ensemble des provinces, la tendance du revenu par habitant en milieu rural est demeurée constante



Note : L'Île-du-Prince-Édouard est une région à prédominance rurale.
 Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996.

Figure 2

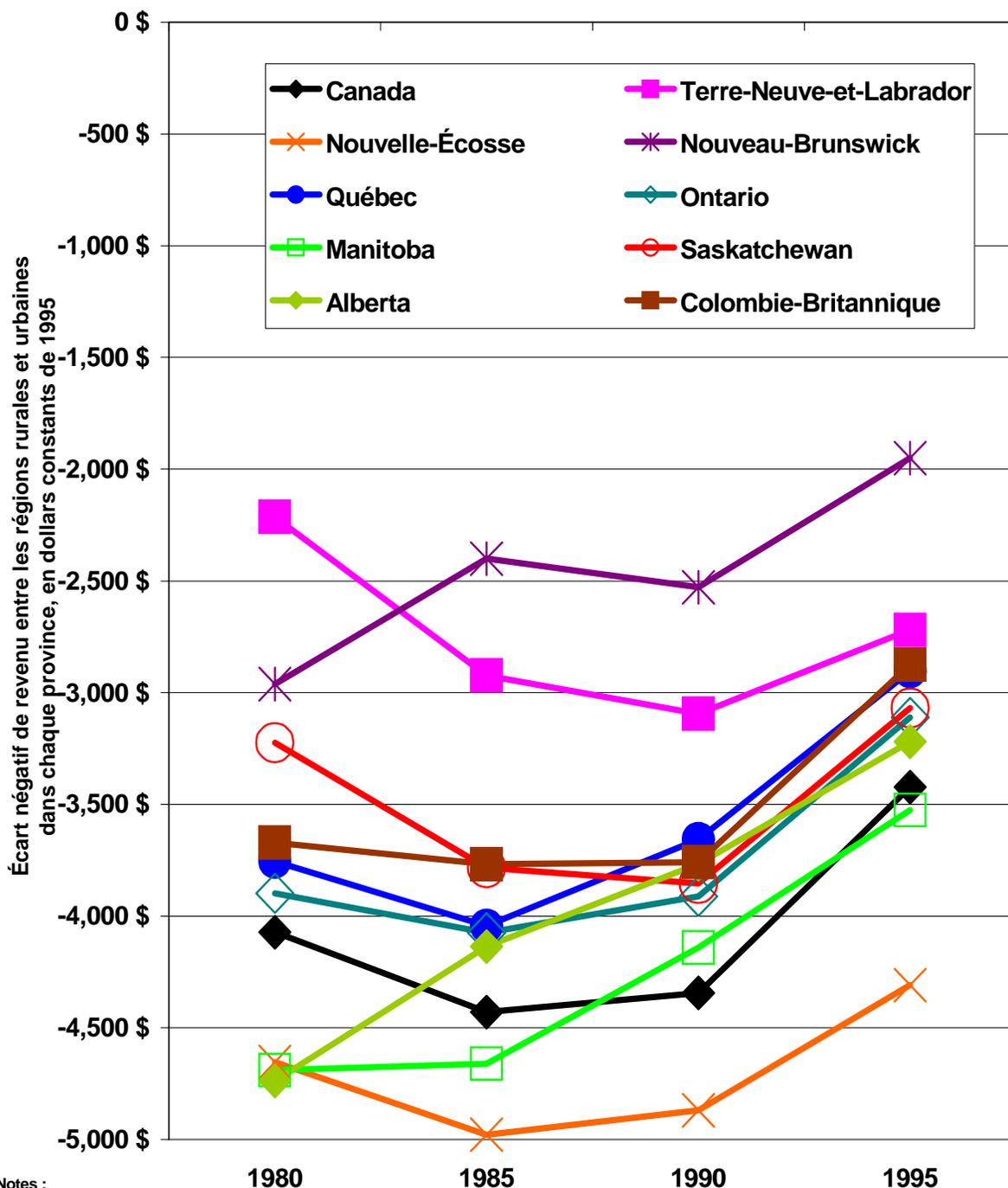
Dans l'ensemble des provinces, la tendance du revenu par habitant en milieu urbain est demeurée constante



Note : L'Île-du-Prince-Édouard est une région à prédominance rurale.
 Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996.

Figure 3

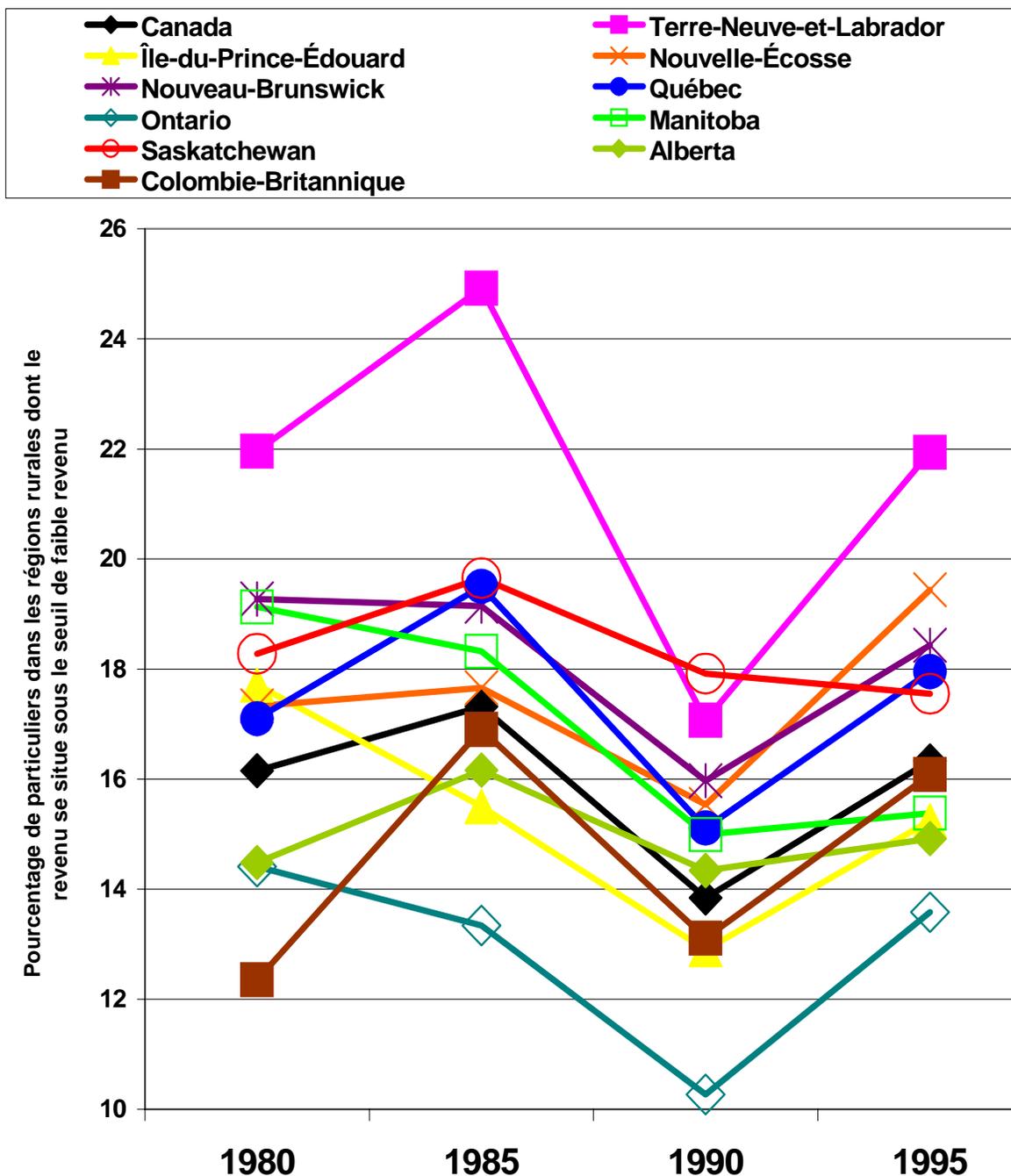
Dans chaque province, la tendance de l'écart de revenu par habitant entre les régions rurales et urbaines est demeurée constante (écart faible au Nouveau-Brunswick et important en Nouvelle-Écosse)



Notes :
 L'Île-du-Prince-Édouard est une région à prédominance rurale.
 Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996.

Figure 4

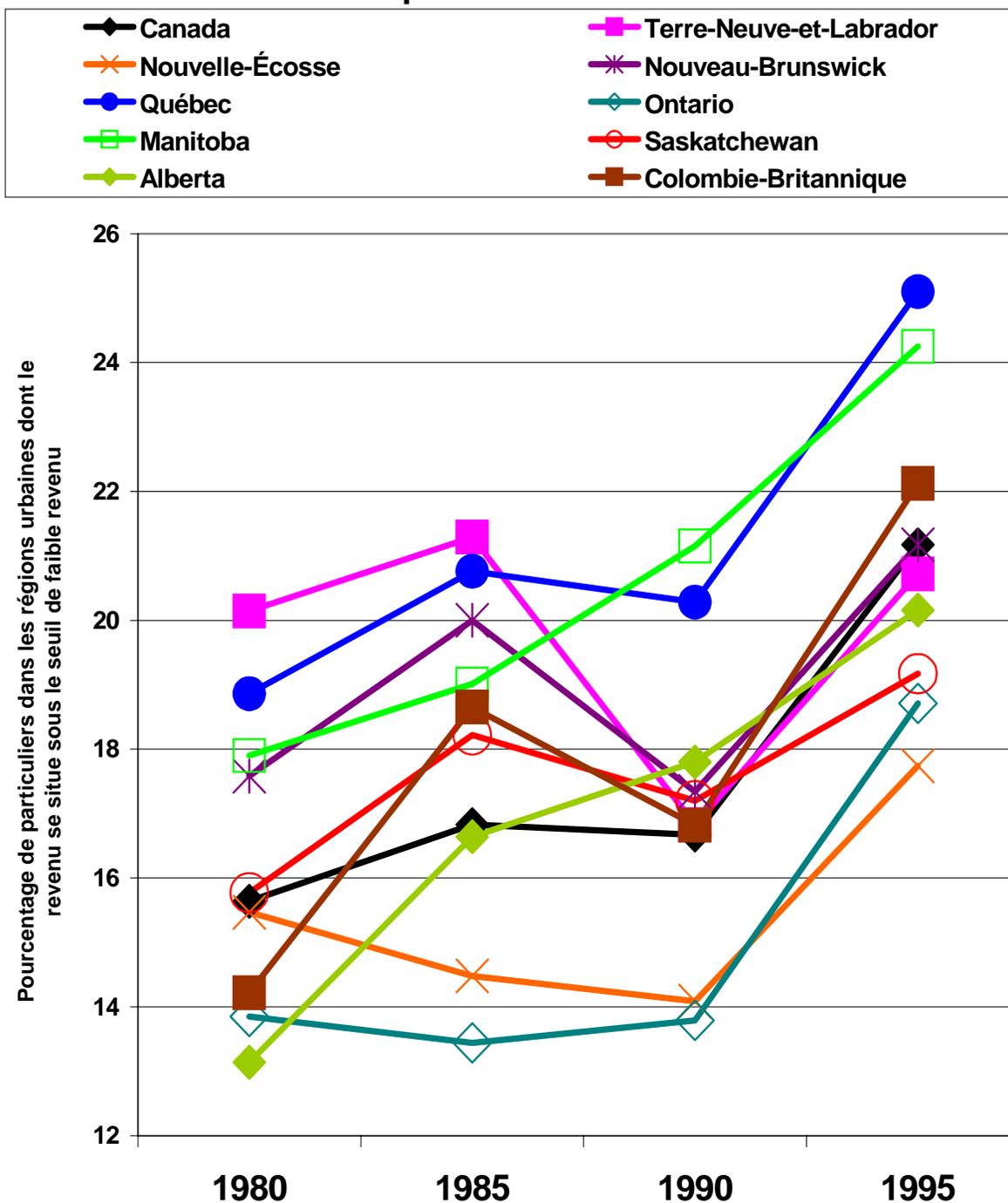
Dans chaque province, la tendance de la fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales est demeurée constante (fréquence supérieure à Terre-Neuve-et-Labrador et inférieure en Ontario)



Note : L'Île-du-Prince-Édouard est une région à prédominance rurale.
 Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996.

Figure 5

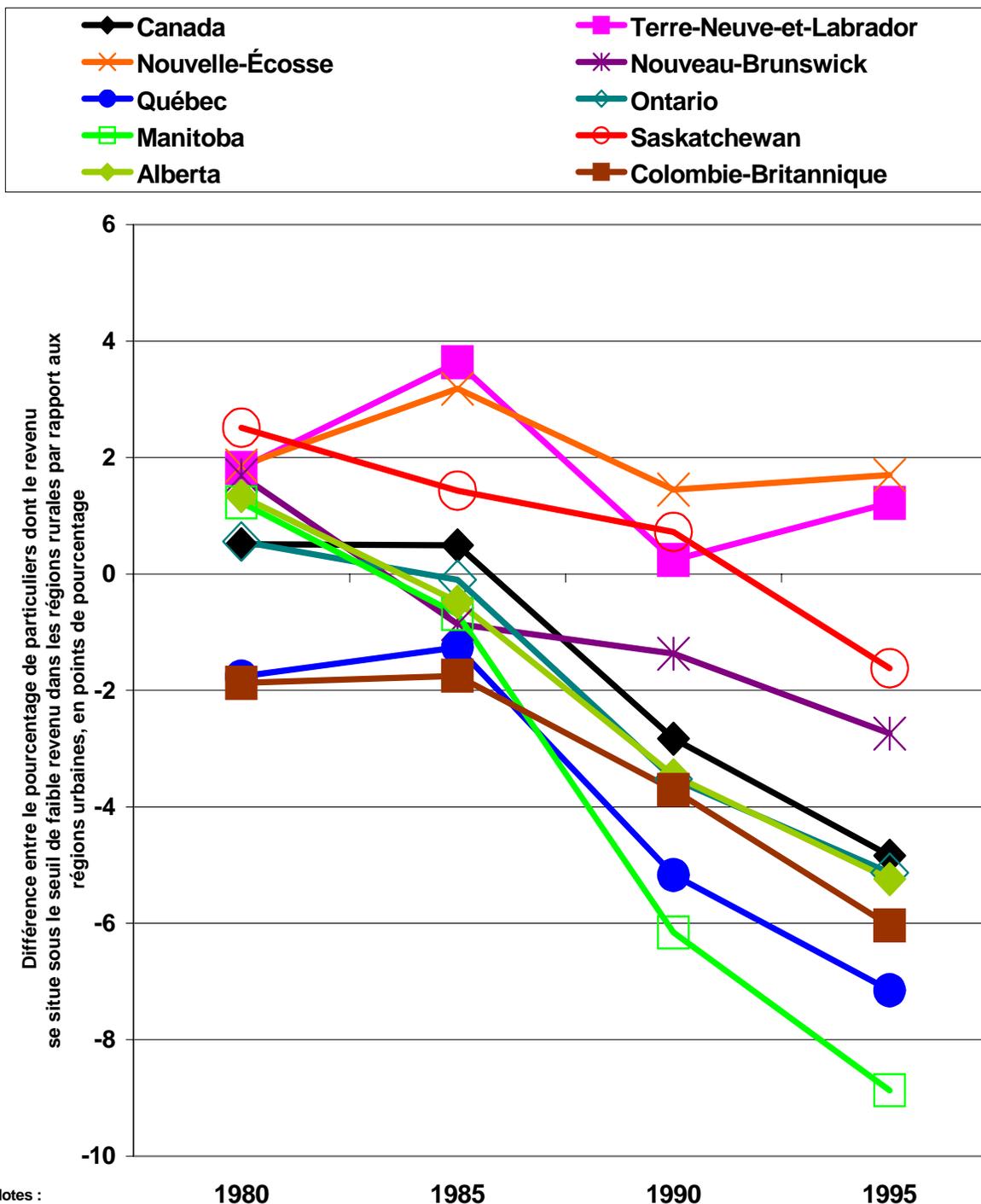
La fréquence des unités à faible revenu s'est accrue dans les régions urbaines dans chaque province



Note : L'Île-du-Prince-Édouard est une région à prédominance rurale.
 Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996.

Figure 6

Dans chaque province, la fréquence des unités à faible revenu a diminué dans les régions rurales par rapport aux régions urbaines



Notes :
 L'Île-du-Prince-Édouard est une région à prédominance rurale.
 Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996.

Tableau 1 de l'annexe. Revenu par habitant (en dollars constants de 1995) dans les régions rurales et urbaines, Canada et provinces, 1980 à 1995

Canada et provinces	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1980 à 1995	Supérieur à la
						Moyenne moyenne canadienne en milieu rural?
Régions rurales						
Canada	14,249	14,299	16,323	16,120	15,248	
Terre-Neuve-et-Labrador	10,376	10,267	12,551	12,736	11,483	Non
Île-du-Prince-Édouard	12,113	13,075	15,393	15,316	13,974	Non
Nouvelle-Écosse	11,652	13,039	14,720	14,223	13,409	Non
Nouveau-Brunswick	11,966	12,843	14,992	14,887	13,672	Non
Québec	12,948	12,874	15,036	14,792	13,913	Non
Ontario	14,833	15,842	18,311	17,585	16,643	Oui
Manitoba	12,881	13,408	14,677	14,638	13,901	Non
Saskatchewan	14,581	13,922	14,511	14,916	14,483	Non
Alberta	16,322	15,785	16,770	16,681	16,390	Oui
Colombie-Britannique	17,382	15,790	18,099	17,957	17,307	Oui
Régions urbaines						
	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1980 à 1995	Supérieur à la moyenne canadienne en milieu urbain?
Canada	18,322	18,729	20,667	19,543	19,315	
Terre-Neuve-et-Labrador	12,590	13,190	15,646	15,456	14,221	Non
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse	16,306	18,018	19,590	18,532	18,112	Non
Nouveau-Brunswick	14,928	15,243	17,520	16,838	16,132	Non
Québec	16,704	16,918	18,692	17,696	17,503	Non
Ontario	18,732	19,917	22,223	20,696	20,392	Oui
Manitoba	17,571	18,069	18,818	18,164	18,156	Non
Saskatchewan	17,805	17,706	18,366	17,985	17,966	Non
Alberta	21,060	19,922	20,537	19,900	20,355	Oui
Colombie-Britannique	21,054	19,558	21,858	20,832	20,826	Oui
Ecart de revenu entre les régions rurales et urbaines (1995 \$)						
	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1980 à 1995	Inférieur à la moyenne canadienne?
Canada	-4,073	-4,430	-4,344	-3,423	-4,068	
Terre-Neuve-et-Labrador	-2,214	-2,923	-3,095	-2,720	-2,738	Non
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse	-4,654	-4,979	-4,870	-4,309	-4,703	Oui
Nouveau-Brunswick	-2,962	-2,400	-2,528	-1,951	-2,460	Non
Québec	-3,756	-4,044	-3,656	-2,904	-3,590	Non
Ontario	-3,899	-4,075	-3,912	-3,111	-3,749	Non
Manitoba	-4,690	-4,661	-4,141	-3,526	-4,255	Oui
Saskatchewan	-3,224	-3,784	-3,855	-3,069	-3,483	Non
Alberta	-4,738	-4,137	-3,767	-3,219	-3,965	Non
Colombie-Britannique	-3,672	-3,768	-3,759	-2,875	-3,519	Non

Notes :

... Données n'ayant pas lieu de figurer, l'Île-du-Prince-Édouard étant une région à prédominance rurale.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Tableau 2 de l'annexe. Fréquence des unités à faible revenu dans les régions rurales et urbaines, Canada et provinces, 1980 à 1995

Canada et provinces	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1980 à 1995	Supérieure à la moyenne canadienne en milieu rural?
Régions rurales						
Canada	16,2	17,3	13,8	16,3	15,9	
Terre-Neuve-et-Labrador	22,0	24,9	17,1	21,9	21,5	Oui
Île-du-Prince-Édouard	17,7	15,5	12,9	15,2	15,3	Non
Nouvelle-Écosse	17,3	17,7	15,5	19,4	17,5	Oui
Nouveau-Brunswick	19,3	19,1	16,0	18,4	18,2	Oui
Québec	17,1	19,5	15,1	18,0	17,4	Oui
Ontario	14,4	13,3	10,3	13,6	12,9	Non
Manitoba	19,1	18,3	15,0	15,4	17,0	Oui
Saskatchewan	18,3	19,7	17,9	17,6	18,4	Oui
Alberta	14,5	16,2	14,3	14,9	15,0	Non
Colombie-Britannique	12,4	16,9	13,1	16,1	14,6	Non
	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1980 à 1995	Supérieure à la moyenne canadienne en milieu urbain?
Régions urbaines						
Canada	15,6	16,8	16,7	21,2	17,6	
Terre-Neuve-et-Labrador	20,1	21,3	16,8	20,7	19,7	Oui
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse	15,5	14,5	14,1	17,7	15,4	Non
Nouveau-Brunswick	17,6	20,0	17,3	21,2	19,0	Oui
Québec	18,9	20,8	20,3	25,1	21,3	Oui
Ontario	13,9	13,4	13,8	18,7	14,9	Non
Manitoba	17,9	19,0	21,2	24,3	20,6	Oui
Saskatchewan	15,8	18,2	17,2	19,2	17,6	Non
Alberta	13,1	16,6	17,8	20,2	16,9	Non
Colombie-Britannique	14,2	18,7	16,8	22,1	18,0	Oui
	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1980 à 1995	

Différence de fréquence des unités à faible revenu entre les régions rurales et urbaines, en points de pourcentage

Canada	0,5	0,5	-2,8	-4,8	-1,7
Terre-Neuve-et-Labrador	1,8	3,6	0,2	1,2	1,7
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse	1,9	3,2	1,5	1,7	2,0
Nouveau-Brunswick	1,7	-0,9	-1,4	-2,7	-0,8
Québec	-1,8	-1,3	-5,2	-7,2	-3,8
Ontario	0,6	-0,1	-3,5	-5,1	-2,0
Manitoba	1,2	-0,7	-6,2	-8,9	-3,6
Saskatchewan	2,5	1,4	0,7	-1,6	0,8
Alberta	1,3	-0,5	-3,5	-5,2	-2,0
Colombie-Britannique	-1,9	-1,8	-3,7	-6,0	-3,3

Notes :

... Données n'ayant pas lieu de figurer, l'Île-du-Prince-Édouard étant une région à prédominance rurale. La fréquence des unités à faible revenu représente le pourcentage de particuliers qui vivent sous le seuil de faible revenu (SFR).

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90

Robert Mendelson et Ray D. Bollman

n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine

Robert Mendelson

n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada

Robert Mendelson

n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996

Jeff Marshall et Ray D. Bollman

n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?

Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale

Ray D. Bollman

n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux

Margaret Thompson-James

n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations

Robin P. Armstrong

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 2

- n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
- n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales**
Roland Beshiri et Ray D. Bollman
- n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**
Juno Tremblay
- n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales**
Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman
- n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**
Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
- n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu**
Roland Beshiri
- n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire**
Roland Beshiri
- n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier**
Roland Beshiri

Volume 3

- n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production**
Roland Beshiri
- n° 2 : Urbanisation des terres agricoles**
Nancy Hofmann
- n° 3 : Définitions de « rural »**
Valérie du Plessis, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson
- n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000**
Neil Rothwell
- n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural**
Louise M^cLaren
- n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada**
Neil Rothwell